

CONJONCTURE VIANDES ROUGES



Mai 2026

Points-clés / Perspectives **VIANDE OVINE**

- Au premier trimestre 2026, les importations d'agneaux vivants ont fortement chuté (- 47,5 %), en raison d'un recul marqué des approvisionnements en provenance d'Espagne.
- En mars 2026, les abattages d'agneaux ont fortement augmenté au regard de mars 2025. Ceci est dû au décalage de la fête de Pâques ayant eu lieu deux semaines plutôt qu'en 2025.
- Les achats de viande ovine pour la consommation à domicile ont augmenté (+ 8,6 %) sur les trois premiers mois de 2026, soutenus par les achats liés aux fêtes de Ramadan et de Pâques.

PRODUCTION ET ÉCHANGES D'OVINS VIVANTS

- Avec la fête de Pâques avancée de deux semaines en 2026 (5 avril) par rapport à 2025 (20 avril), le pic d'abattages d'agneaux a été observée en mars 2026 (+ 37,4 % par rapport à mars 2025). Toutefois, des disparités régionales ont été observées entre le nord et le sud de la France. Dans le nord, l'offre d'agneaux est restée limitée, tandis que dans le sud, les sorties importantes d'agneaux Lacaune à cette période de l'année ont soutenu la production nationale. Au total, au cours du premier trimestre 2026, les abattages d'agneaux et de brebis de réforme ont progressé respectivement de 13,9 % et 7,9 %, par rapport à la même période de 2025.
- Parallèlement, sur les trois premiers mois de 2026, les importations d'agneaux vivants, provenant exclusivement d'Espagne, ont fortement reculé (- 47,5 %, - 6 150 têtes). En effet, le cheptel espagnol s'est fortement contracté à la fin de l'année 2025 (- 17,7 % par rapport à fin 2024) du fait des mortalités liées à la FCO, affectant à la fois les exportations d'ovins vivants et de viande ovine. De plus, à l'approche de l'Aïd el-Kébir (27 mai), l'Espagne fait également face à une demande soutenue des pays d'Afrique du Nord, ce qui pourrait accentuer les tensions sur les disponibilités destinées à l'exportation vers les pays européens, et notamment la France.

ÉCHANGES ET CONSOMMATION DE VIANDE OVINE

- Au premier trimestre 2026, les importations de viande ovine ont atteint près de 21 500 tec, supérieures de 6,8 % à celles de la même période en 2025. Les volumes importés proviennent principalement du Royaume-Uni (46 %), puis de Nouvelle-Zélande (18 %), d'Irlande (15 %) et enfin d'Espagne (11 %).

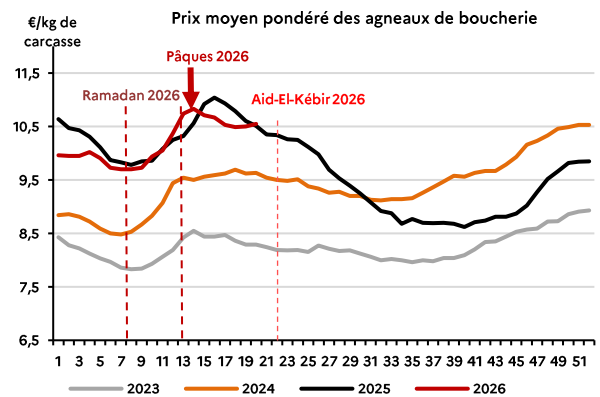
Focus sur les échanges avec le Royaume-Uni post-Brexit

| 1 000 tec | Mars | | | Cumul depuis janvier | | |
|---|------|------|--------------|----------------------|------|--------------|
| | 2025 | 2026 | % 25/24 | 2025 | 2026 | % 26/25 |
| Abattages | 6,0 | 7,8 | 29,5% | 15,6 | 17,8 | 13,8% |
| Importations estimées de viande ovine* | 8,0 | 8,9 | 11,0% | 20,1 | 21,5 | 6,8% |
| Ré-exportations de viande ovine vers l'UE | 4,1 | 4,2 | 1,9% | 10,5 | 11,3 | 7,5% |
| Consommation calculée par bilan | 13,3 | 15,5 | 16,5% | 33,8 | 36,8 | 9,1% |

*volume estimé : déduction faite de la viande ré-exportée

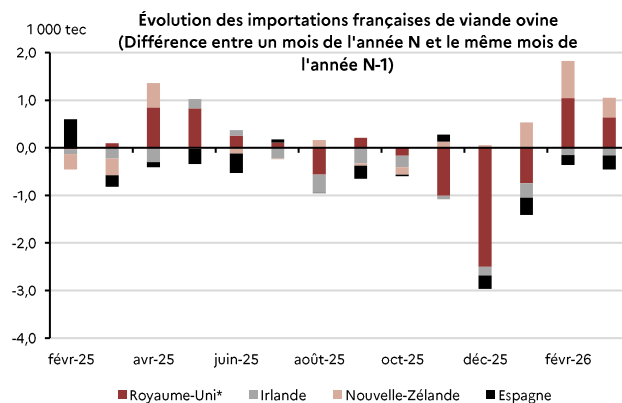
- Au premier trimestre 2026, soutenue par les achats pour Pâques et le Ramadan, la consommation de viande ovine, calculée par bilan, s'est établie à près de 37 000 tec, en hausse de 9,1 % par rapport à la même période en 2025. Parallèlement, selon le panel Worldpanel by Numerator, les achats des ménages pour leur consommation à domicile ont également augmenté de 8,6 %.

Cotations (Source : FranceAgriMer)



Importations

(Source : FranceAgriMer d'après douane française)



*: volume estimé : déduction faite de la viande ré-exportée vers les autres pays de l'UE

PRIX DES OVINS

En semaine 20 (se terminant le 17 mai), la cotation de l'agneau français s'est établie à 10,55 €/kg, en hausse de 5 centimes par rapport à la semaine précédente. En effet, la demande s'est redressée à quelques jours de l'Aïd-El-Kébir (27 mai), ce qui soutient les cours de l'agneau français à cette période.

Points-clés / Perspectives **VIANDE BOVINE**

- Entre les semaines 17 et 20 de 2026, les **cotations** des vaches, des jeunes bovins et des broutards ont fortement reflué, mais restent élevées.
- À la même période, les **abattages** de vaches allaitantes ont été en net repli, la baisse est plus modérée pour les jeunes bovins, tandis que les abattages de vaches laitières ont progressé, comparé à la même période en 2025.
- En mars 2026, par rapport à mars 2025, les exportations ont poursuivi leur net repli, tant sur le marché des broutards que sur le marché de la viande bovine. Les importations de viandes bovines ont aussi été en retrait.
- En mars 2026, la **consommation** calculée par bilan a diminué (-1,3 %) par rapport à mars 2025.

GROS BOVINS

Bovins vivants :

- **Vaches** : entre les semaines 17 et 20 de 2026, par rapport à la même période en 2025, les abattages de vaches ont diminué de 3,8 %, en lien avec le recul des volumes de vaches allaitantes abattues (-10,1 %). En revanche, les abattages de vaches laitières et mixtes ont progressé (+2,5 %). En semaine 20, comparée à la semaine 17, les cotations se sont affaiblies, tant pour les vaches R (-19 cts), et ce malgré l'offre toujours en forte baisse, que pour les vaches O (-26 cts) et P (-27 cts). Cependant, les cotations restent élevées, de 6,02 €/kg pour la vache P à 7,29 €/kg pour la vache R, en semaine 20.

- **Jeunes bovins** : les abattages de JB ont diminué (-2,5 %) sur les 4 dernières semaines observées (s.17-2026 à s.20-2026), par rapport à la même période en 2025. Dans cette période de baisse saisonnière de la demande, les cotations ont nettement reculé entre la semaine 17 et la semaine 20, avec des baisses de 38 cts pour les JB U, de 36 cts pour les JB R et de 31 cts pour les JB O. Les cotations sont toutefois demeurées à des niveaux élevés, de 7,05 €/kg pour le JB U à 6,48 €/kg pour le JB O en semaine 20.

- **Broutards** : en mars 2026, les exportations de broutards ont poursuivi leur recul (-13,5%) par rapport à mars 2025, tant vers le marché italien (-11,0 %) qu'espagnol (-25,1 %). Entre les semaines 17 et 20 de 2026, la cotation du mâle charolais U 6-12 mois de 350 kg a diminué de 39 cts, et celle du mâle charolais U 12-24 mois de 450 kg de 31 cts, situant la première à 5,64 €/kg et la seconde à 4,98 €/kg en semaine 20 de 2026, désormais inférieure à son niveau de 2025.

Viande bovine :

- En mars 2026, les **volumes d'exportations de viande** ont marqué une nouvelle baisse (-12,0 % par rapport à mars 2025). Les envois ont diminué vers l'UE (-12,7 %, soit -2,4 ktec) et les pays tiers (-2,9 % soit -41 tec). Les baisses sont marquées vers l'ensemble des principaux partenaires notamment l'Italie (-735 tec), la Grèce (-553 tec) et la Belgique (-403 tec), seuls les envois vers les Pays-Bas ont fait exception (+151 tec).

- En mars 2026, les **importations de viande bovine** ont reculé, comparé à mars 2025 (-3,5 %), avec une nouvelle baisse des volumes en provenance de l'UE (-4,4 % soit -1,2 ktec), en lien avec le repli des envois depuis la Pologne (-860 tec), la Belgique (-404 tec) et l'Irlande (-417 tec). Cependant, les volumes ont progressé depuis l'Espagne (+404 tec) et les Pays-Bas (+191 tec). Les volumes importés depuis les pays tiers ont enregistré une hausse modérée (+2,2 % soit 105 tec) portés par les importations en provenance de l'Uruguay (+163 tec) et de la Suisse (+72 tec). À l'inverse, les volumes ont diminué depuis le Brésil (-114 tec) et l'Argentine (-80 tec).

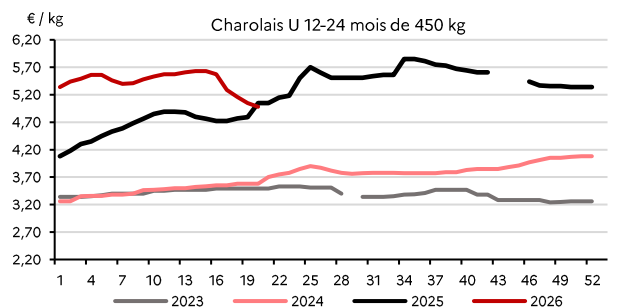
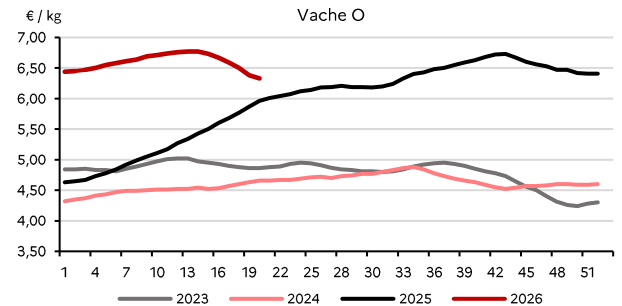
- En mars 2026, la **consommation** calculée par bilan a diminué (-1,3 % par rapport à mars 2025). À cette période, la dépendance aux importations était de 25,0 % (-0,5 point par rapport à mars 2025). Au premier trimestre 2026, la consommation calculée par bilan s'est stabilisée (+0,7 %), par rapport à la même période en 2025, soutenue par la baisse des exportations de viandes (-8,9 %), alors que les importations de viandes et les abattages de bovins sont restés relativement stables, respectivement à -0,9 % et -0,5 %.

VEAUX

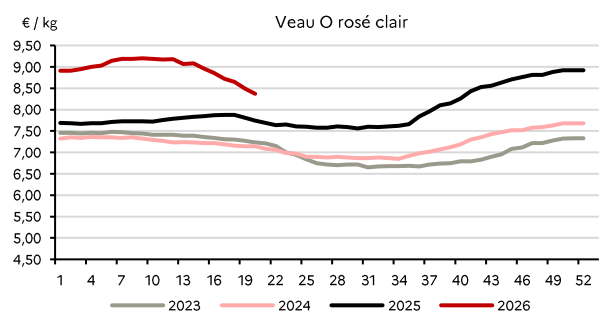
- **Cotations** : entre les semaines 17 et 20 de 2026, la cotation du veau nourrisson laitier a gagné 39,22 €/tête, et se situe à 330,6 €/tête en semaine 20, alors que la disponibilité est limitée par la baisse des naissances de veaux laitiers. Sur le segment des veaux de boucherie, la cotation du veau O rosé clair a perdu 23 cts depuis la semaine 17, et s'établit à 8,37 €/kg en semaine 20 de 2026.

- **Abattages** : en avril 2026, le volume d'abattage de veaux (11 284 tec) a diminué de 9,1 %, comparé à celui d'avril 2025.

Cotations (Source : FranceAgriMer)



Cotations (Source : FranceAgriMer)



Directeur de la publication : Martin Gutton / Rédaction : direction Marchés, études et prospective

12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 20002 / 93555 MONTREUIL Cedex
Tél. : 01 73 30 30 00 — www.franceagrimer.fr

FranceAgriMer